

Techniques mixtes...toute une histoire

Lors de l'accrochage, nous avons posé moult questions à Josyane Roduit-Gaudin. Elle nous a répondu avec plein d'anecdotes et beaucoup d'humour. Nous disant qu'elle préférerait écouter les histoires que les gens découvraient dans ses tableaux plutôt que de parler de son travail...

De prime abord, ce qui frappe dans sa peinture, c'est l'énergie qui s'en dégage. Le geste, ample, affirmé. La couleur vibrante. Ces rouges qu'elle aime : vermillon fait de pigments quasi purs, rouge carmin ou magenta, rouge violacé, longuement travaillé, et ce noir jeté à leur rencontre comme une force antagoniste. Bleu turquoise dense comme la pierre talisman. Et la soudaine envie d'une infime touche d'or. Si la paroi rocheuse qui domine Némiaz, où se trouve sa célèbre maison, impose sa formidable présence, elle peint aussi des atmosphères plus calmes, lumineuses où rayonne du jaune décliné en nuances légères. Des " paysages " - entre guillemets – apaisés, "lacustres " dirons-nous, à cause de leurs teintes qui évoquent l'eau et le ciel. Et des espaces habités de formes sacrées comme la pyramide ou de présences indéfinissables.

A y regarder de plus près, on est fasciné par ce qu'elle appelle, laconiquement, techniques mixtes.

Le premier geste semble spontané, né d'une émotion,- elle dit : tel événement m'a bouleversée, il a fallu que je fasse un tableau. Né d'un souvenir de voyage, où des scènes vues l'ont marquée et sont subrepticement apparues dans une toile. Né de musiques entendues : - j'aime l'opéra -, de sculptures longuement regardées – cherchez Rodin -, ou de romans dont les personnages ont hanté sa mémoire.

Ensuite, le travail du peintre est long, patient et passionné : j'aime peindre. Josyane Roduit-Gaudin associe hardiment l'acryl et l'huile, les pigments purs ou liés, le fusain, la craie. La couleur sort parfois directement du tube en coulées maîtrisées ou jetée en taches par le pinceau. Ici, elle est diluée. Là elle est riche de multiples apports qui lui donnent sa nuance particulière, sa densité. Regardez la toile plus attentivement. Vous verrez le travail des pinceaux, des brosses, des spatules, au pluriel parce que l'artiste emploie toute une panoplie qu'elle a façonnée pour obtenir des effets particuliers comme ce qui semble être des traces d'érosion. Et l'apport de poudre de pierre et de marbre, récupérée de son travail de sculpteur, donne à la surface du tableau le relief granuleux d'infimes particules. Il y a comme des micro-paysages au sein de ces grands formats. On relève aussi des traces de grattage, d'effacement, de recouvrement. Comme s'il fallait faire obstacle à une lecture trop facile, effacer les données trop évidentes du vécu personnel pour laisser place à l'imagination de celui qui regarde le tableau.

Je vous invite à faire ces découvertes et j'espère que vous aurez, vous aussi plein d'histoire à raconter à Josyane Roduit-Gaudin au sujet de sa peinture.

Françoise De Preux